IMMEUBLES
A VENDRE

Étude de Me Charles FONTAINE, Notaire à Roubaix, 26, rue Saint-Georges.

ROUBAIX

PROPRIÉTÉS
Quartier de la ville
A vendre
A main forte.
Rapport total : 6790 francs.
Prix net de tous frais : 77,000 fr.
S. 22.11.12.1877

A Vendre
TRÈS BELLE MAISON
à étage et mansarde, située rue de la Bénédiction, 116. — S'y adresser : 3187

LILLE ET BANLIEUE
MAISONS
de Commerce, Propriétaires, Rentiers, Employés et Ouvriers
A VENDRE A LA MAIN
à des conditions avantageuses et avec facilité de paiement
S'adresser à M. Fr. BONDUEL, rue Royale, 40, Lille.

A la même adresse :
MAISONS A LOUER
ET
CAPITAUX A PLACER
sur hypothèques.

IMMEUBLES
A Louer
2 Estaminets à Tourcoing ;
12 Maisons d'ouvriers ;
15 Maisons d'ouvriers ;
habitables dès le 15 juillet.
S'adresser à M. LIBERT, rue de Tournai, à Tourcoing.
4.6.8.10j.3117

Ventes diverses

Étude de Me René COEZ, commissaire-priseur à Roubaix, rue Neuve, n° 5.

Roubaix
31, rue St-Jean

Par suite de la liquidation judiciaire du sieur BONNET, charpentier-menuisier, demeurant à Roubaix.

VENTE
Aux enchères publiques
DE TOUT
UN BON MATÉRIEL
de Charpentier-Menuisier
Et BOIS

Le Vendredi 9 Juin 1893, 2 heures de relevée, à la requête de Me Lizot, agréé à Roubaix, liquidateur, Me René COEZ, commissaire-priseur à Roubaix, procédera à cette vente.
5870

CESSIONS

ÉTAMINET LORRAIN
A CEDER
Pour cause de changement. — Belle grande maison. Loyer modéré.
S'adresser rue de la Croix-Rouge, n° 83. 3122

Offres & Demandes D'EMPLOIS

On demande
des COURTIERS pour la librairie avec prime, connaissant la place. Appointements fixes et remises.
S'adresser de 10 h. à midi, à M. Meyer, 12, Place de la Liberté, Lille.
3376

UN employé désirerait trouver des travaux d'copies et à résoudre les calculs, pour architectes ou entrepreneurs. — Réponse au bureau du journal rue Pellart, 1, R.-de-C. n.6.5718

MAUX D'ESTOMAC
Aigreurs - Constipation - Migraines
Mauvaises Digestions.
TOUJOURS GUÉRIES par la
POUDRE SALINE RAFRAICHISSANTE
du Dr BURGGRAEVE
Professeur honoraire de l'Université de Gand, Membre de l'Académie de Médecine de Belgique
N'EXIGE AUCUN CHANGEMENT DE RÉGIME
PRIX : 1 FRANC LA BOITE.
DÉPOT G^al pour la FRANCE : Phie L. BRUNEAU, 71, *Rue Nationale*, LILLE.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE TÉLÉPHONES
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 25,000,000 DE FRANCS
Siège social : 41, RUE CAUMARTIN, PARIS

APPAREILS	CAOUTCHOUC	CABLES
TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES SONNERIES ÉLECTRIQUES MICROPHONES, etc.	FILS ET CABLES ISOLÉS à la Gutta-Percha et au Caoutchouc TISSUS ET VÊTEMENTS IMPERMÉABLES	SOUTERRAINS & SOUS-MARINS POUR COMMUNICATIONS TÉLÉPHONIQUES ET TÉLÉGRAPHIQUES
Ateliers de construction : 3, rue des Entrepreneurs. S'adresser 41, rue Caumartin, Paris	USINES RATTIER à BEZONS (Seine-et-Oise) S'adresser 4, rue d'Aboukir, Paris	Usines spéciales de Câbles sous-marins à Calais. S'adresser 4, rue d'Aboukir, Paris

Grand Prix à l'Exposition Universelle de 1889.

AVIS DIVERS
Ville de Tourcoing
TRAVAUX COMMUNAUX

Le Jeudi 29 Juin 1893, à trois heures de relevée, il sera procédé à l'Hôtel-de-Ville, à l'adjudication des travaux de construction d'aqueduc :

Place de la Croix-Rouge :
Dépense . . . . . 1,700 fr.
Rue du Brun-Pain :
Dépense . . . . . 17,800 fr.

Pour plus de renseignements, consulter les affiches et prendre communication du devis à l'Hôtel-de-Ville, bureau de la voirie. 3122

INJECTION BARRAJA
vraie, infaillible, unique au monde. Guérit les maladies secrètes les plus invétérées. — Prix : 4 fr. — Dépôt : COILLE, pharmacien, à Roubaix. 5885

Maladies Contagieuses !
GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
SIROP GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
*Avec ses *faciès on est convaincu !*
L'Elixir dépuratif Grandjean
guérit à jamais la *Syphilis* et tous ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Brunesu, 2, rue de Lille ;
A Roubaix, pharmacie Hannequin, 30, rue de l'Ouest ;
A Lille, pharmacies Gobert, Bruneau, Cousin, Lobert, Bornet ;
A Croix, pharmac. Toussaint ;
A Armentières, pharmacie Dufour.

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
ROUBAIX
Portraits depuis 5 fr. la Douzaine.
Portraits de 10 fr. la Douzaine.
DONNANT DROIT A
UN SUPERBE PORTRAIT
PEINT A L'HUILE SUR BOIS
Grands Portraits au charbon
25 c/o moins marché que partout ailleurs.
La Maison vend et vend d'occasion les appareils de photographie.

PRÊTS 3 long terme. Ex. *Union immobilière*, 26, rue St-Lazare, Paris. Très sérieux. 1128

PHARMACIE DU TRICHON
A ROUBAIX
O. DEUX
Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux trois fois 1er lauréat de l'Ecole de Médecine
Médailles d'or et d'argent
CONSULTATIONS GRATUITES TOUS LES JOURS
Rhumes, Bronchites, Asthme, Phthysie
MALADIES SECRÈTES DES 2 SEXES
même les plus invétérées
Dartres, Ulcères, Eczémas, sont toujours guéris par son traitement
Application de bandages provenant des meilleurs fabricants
Extraction et Plombage des dents
Expulsion complète et garantie du ver solitaire
Médicaments de 1er choix à prix modérés
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales
Seul dépôt des véritables produits de l'Etablissement médical d'Arcachon, à base de Sève de Pin, très efficaces contre toutes les affections de poitrine.

UNE HEUREUSE DÉCOUVERTE
Un des plus grands progrès de la médecine moderne est la découverte d'un médicament à base unique et rapide ; inoffensif comme le pain et généralement d'une manière certaine, constante et rationnelle les maladies réputées incurables par les moyens ordinaires étudiés dans *la Médecine progressive et pratique*, les *Maladies de la Peau*, les *Plaies du Sang*, les *Dartres*, les *Affections syphilitiques* et autres provenant d'une altération ou de l'épuisement du sang, des Voies aussi bien que celles qu'elles soient héréditaires. — Un médecin français, le Dr OLLIVIER, spécialiste des années, après s'être occupé pendant vingt ans, de ces fâcheuses maladies, fonde de l'Institut Hydrothérapique de Plombières (Vosges) et de plusieurs établissements, un traitement rationnel, qui fait d'abord expérimenter avec un succès prodigieux, sur des malades de toutes catégories, pauvres et riches, et qui, depuis plus de trente ans dans le monde entier.

Les Biscuits du Dr Ollivier se distinguent de toutes les méthodes employées jusqu'à ce jour, et prônées uniquement par leurs auteurs, par les théoriques et pathologiques de ses effets qui seule les possèdent. Ainsi, ce précieux médicament, dont la réputation date de plus de quarante ans, obtient les résultats les plus nationaux et les plus heureux, les vieux hémorrhagies les plus graves ! Approbation de l'Académie de Médecine de Paris, *Autorisation spéciale de fonctionner : admis dans les Hôpitaux de Paris*, après quatre années d'expériences publiques faites sur 15,000 Malades ; enfin le plus haute distinction : le vote d'une Récompense de 24,000 fr. ; et, ce qui prouve que cette Récompense a été le fondat que de la guérison de son malade, c'est que, depuis cette époque, ayant médicament s'a obtenu des mêmes résultats, et ses Biscuits, il est facile de guérir promptement et sans une seule de ses distinctions. — Ces Biscuits, à base de Lichen, *Dartres, Rougeurs, Eczémas, Psoriasis, Rosacée et Démangeaisons, etc.*, guérissent les *Maladies de la peau* (Dartres, Rougeurs, Psoriasis, Rosacée et démangeaisons, etc.), le *Scrofule* (tumeurs froides), les *Pustules*, les *Boutons*, les *Gonflements* ou spécifiques variés et malades de *Maladies cutanées*, Rougeurs, Tuches et Rougeurs, Ulcères, Dartres, Eczémas, Psoriasis, Rosacée, Ulcérations de la bouche et de la gorge, Maladies constitutionnelles, rhumes et bronchites et leurs accidents secondaires et variables.

En partant des Biscuits du Dr Ollivier, l'Académie de Médecine s'exprime ainsi : « *Ils offrent un médicament d'une composition extrême, d'une préparation aussi exacte que possible... ils peuvent, par conséquent, rendre de grands services à l'Humanité souffrante* (Rapport officiel). Rien ne montre trop les recommander, car ils sont le meilleur, le plus énergique et le plus économique des Dépuratifs connus.

Dépôt général : 22, Rue de Rivoli, PARIS
Consultations de 1 à 4 h. et sur correspondance. — DÉPOT DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Dépôts à Roubaix : Pharmacies COILLE et DELAPORTE. — A Tourcoing : Pharmacie BRUNEAU, 2, rue de Lille.

BIBLIOTHÈQUE MODERNE
LOCATION DE LIVRES
15 cent. par semaine et par volume
3,000 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS
12, RUE DU VIEIL-ABREUVOIR, ROUBAIX
Garantie exigée : UN FRANC par volume.
Vient de paraître le Nouveau CATALOGUE, prix 20 cent.

IMPRIMERIE DE
L'AVENIR DE ROUBAIX - TOURCOING
Bureaux : ROUBAIX, 12, rue du Vieil-Abreuvoir ; — TOURCOING, rue Verte, 56
TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE -- GRAVURE
SPECIALITÉ D'AFFICHES EN TOUS GENRES
LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING.

MODES **Au Beau Camélia** MODES
Mlle C. DUGARDIN
236, rue Léon-Gambetta, 236
LILLE
(en face de la Place de la Nouvelle-Aventure)
CHAPEAUX
POUR DAMES, JEUNES FILLES ET FILLETTES
CRÉATION DE NOUVEAUX MODÈLES
4fr.80 Prix unique 4fr.80
ÉLÉGANCE ET BON MARCHÉ

VIENT DE PARAITRE :
LES CONTES DE FRANCE
PAR
Eug. LAGRILLIÈRE-BEAUCLERC
PRÉFACE DE : **JULES SIMON**, *de l'Académie Française*
PRIX DU VOLUME NET : 3 FRANCS
A. TALLANDIER, éditeur, 167, rue de Rennes, PARIS
A LILLE, 11 et 13, rue Faidherbe.

PLUS D'INJECTIONS
Guérison en deux jours des écoulements récents ou anciens, en deux mois, par le
SIROP de SANTAL COMPOSE
de PETIT d'ARTHÉ
Préparé par P. ROLEZ, Pharm., ex-interne des hôpitaux
LILLE, Place de la Gare, LILLE
3fr. LE FLACON
Dépôt : Saint-Omer, pharmacies Liberalle. — Calais, Vardin. — Dunkerque, Terlinck. — Douai, Spitaels. — Tourcoing, Boyaval. — Roubaix, Delaporte. — Valenciennes, Sabin-Boulet. — Béthune, Tranquille. — Arras, Ségard. — La Bassée, Pollet.
AVIS AUX MALADES. — Après de nombreux essais n'ayant donné aucun résultat, les médecins ont complètement abandonné l'usage des préparations au baume de *Gurjum*, pour ne prévoir que le *Santal* pur, dans lequel ils ont la plus entière confiance, vu les cures rapides obtenues par ce Sirop. 1588

VÊTEMENTS A FAÇON
TRÈS SOIGNÉS
Prix modérés.
S'adresser à Achille VENAMBRE,
1, rue Pellart, ROUBAIX.

ASTHME & CATARRHE
Guéris par les CIGARETTES ESPIC, 1 fr. la Boîte
Or présentons, Toux, Fièvres, Névralgies.
Les autres ne l'achètent de frais. — 1 fr. 25, toute la gros, 1, RUE, 20 Lille, 20 *Exiger cette Signature sur chaque Cigarette*

BON GENIE
LILLE, 4 rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.

MOBILIERS
En versant :

5 fr. 50	fr. 44 mensuelles	fr. par semaine	fr. par mois
10 — 100	—	2 —	10 —
15 — 150	—	3 —	15 —
20 — 200	—	4 —	20 —

Les FONCTIONNAIRES, agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., etc., sont dispensés du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées.
S'adresser :
A Roubaix, Rue du Collège, 168.
A Tourcoing, 24, rue de Gand, 24.

50 ANS DE SUCCÈS
16 MEDAILLES
DENTIFRICES
MARQUE DE FABRIQUE
DOCTEUR PIERRE
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS
PRÉPARATIONS HYGIÉNIQUES PURES DE TOUT ACIDE
INAPPRÉCIABLES POUR LEURS QUALITÉS
AROMATIQUES ET ASTRINGENTES
INDISPENSABLES POUR LES SOINS DE LA BOUCHE
EN VENTE PARTOUT

POMMADE DERMATIQUE MOULIN

Cette Pommade guérit les *Boutons*, *Rougeurs*, *Démangeaisons*, *l'Acné*, *Eczéma*, *Dartres*, *Herpès*, *Hémorroïdes*, *Pellicules*, ainsi que toutes les maladies de la peau. Elle arrête la *chûte des cheveux et des cils*, et les fait repousser.
« Monsieur, votre Pommade m'a complètement guéri de l'*Eczéma* qui me couvrait tout le front et une partie du visage au-dessous des yeux et tout le nez.
» DUSSUT,
» Commissaire spécial de police à *Perthus* (Pyr.-Or.) »
Vlriscit Fundo.
« Monsieur,
» Vous m'avez guéri d'une *maladie de peau* insupportable que je soignais et qui vain depuis quatre ans.
» MENARS, Huissier à Somain (Gard). »
Se vend au Dépôt des « Pilules Purgatives et Dépurative Moisonnet-Moulin. » — 3 fr. le pot. Envoi franco par poste. — Pharmacie MOULIN, rue Louis-le-Grand, Paris, et les bonnes Pharmacies.

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 50

FIL-DE-FER

DEUXIÈME PARTIE

L'habitude intérétée de la correction lui fit, en quelques rapides, rejeter le désordre de sa toilette.

A cet instant, on frappa à la porte.

Il avait à peine dit « Entrez » que le poète s'ouvrait toute grande, vivement poussée du dehors, et qu'un petit bambin de huit ans, blond et vêtu deux un costume de marin breton, apparut sur le seuil.

L'admiration colorait ses traits, ses joues étaient pourpres et ses yeux brillaient ; mais la vue du cabinet sévère et du grand monsieur-tête noir-barbe noir s'intimida brusquement dans son élan.

M. Duquesnier s'était arrêté, stupéfait, le cœur battant, croyant comprendre, mais n'osant espérer.

Alors une jeune fille blonde, très élégante, qui suivait l'enfant, se pencha à son oreille, lui dit quelques mots pour le rassurer, et le poussa doucement vers le vieillard.

— Grand-père !... grand-père !... Et le petit en tendant les bras.

— Oh oui !... mon petit-fils !... C'est toi ! Et le magistrat, que l'émotion trop vive avait forcé à s'asseoir en pitié à se laisser tomber dans un fauteuil, allait vers lui le gagnait, l'enlevait dans ses bras tremblants, l'étouffait contre son cœur en poitrine.

Puis il se prit à le dévorer de baisers, embrassant tout ce qui était visible, sans trembler, sans rougir, sans crier, dans une explosion frénétique de sa paternité longtemps comprimée.

— Mon Gaston... mon enfant chéri... c'est toi... oh oui c'est toi... comme tu lui ressemble !

Quand tu regardes ainsi, je crois encore voir ses yeux... Et ta bouche et ton sourire,... C'est ainsi qu'elle souriait !

Oh ! pauvre ange, que je ne voulais pas connaître... Tu devrais bien m'en vouloir...

Il prononçait ainsi des phrases hachées, et ne se lassait pas de promener sur l'enfant ses yeux naïves, et comme fondues en caresse.

A la porte, les nouveaux venus, que nos lecteurs ont sans doute déjà reconnus, Fil-de-Fer et miss Edith, contemplaient silencieusement cette scène, le cœur remué profondément.

Quand les premières effusions se furent apaisées, le vieillard se tourna vers Fil-de-Fer, expressif de son premier trouble, demandant des explications.

Alors le serpent dit un petit bref les événements que nous connaissons, parla de la part qu'avait Edith, avait prises ses recherches, et informa, en présence de l'Américaine, un magistrat.

M. Duquesnier s'inclina devant la jeune femme, et d'une seule phrase pleine d'émotion le remercia :

« — C'est un peu la vie que je vous dois, mademoiselle, dit-il, Dieu seul pourrait nous payer comme sous le mériter ; puis s'avançant vers Fil-de-Fer, il lui prit la main et le mena d'une étreinte vibrante.

» — Merci, serpent, vous avez fait une faute, mais il n'y a que les braves cœurs qui sachent réparer comme vous celles qu'ils ont commises. »

L'enfant à ce moment s'était approché.

« Mon fils, dit le vieillard, en le prenant dans ses bras, embrasse bien fort ceux-là qui t'ont sauvé.

Et il ajouta :

— Oh ! si la pauvre mère était là... Mais qui saura jamais ?...

— Ah ! monsieur la juge, s'écria Fil-de-Fer en l'interrompant avec une mâle assurance, vivante ou morte, je vous promets de vous dire où est Mme de Sorlay... Et quant à ceux qui trempent dans cette affaire, je m'en charge, ils auront leur tour...

— Mais vous entendez ! si la vie liard d'une voix profonde. Et si l'heure de la justice doit sonner, qu'elle sonne !...

TROISIÈME PARTIE

I

Lorsqu'on arrive à Lyon par la gare de Perrache, rive sur le cours du Midi ; les premiers établissements qui attirent l'œil du voyageur, sont les immenses brasseries installées à droite et à gauche du débarcadère.

Le lieu du plus fameux, parmi ces débits de bière, est certainement la brasserie Georges, presque universellement connue pour ses haute plafonds, ses vastes salles, son personnel féminin honnête et discipliné — chose rare — et aussi pour la qualité de sa bière.

C'est le lieu de rendez-vous de beaucoup de Lyonnais et, surtout, le dimanche des ouvriers tisseurs — des canuts de la Croix-Rousse — à qui cet établissement, assez éloigné d'ailleurs du leur quartier, sert de but de promenade.

Cette après-midi de commencement d'août, la brasserie, vers quatre heures était encore peu garnie de consommateurs.

L'absinthe ou le vermouth ne se prennent, en effet, que vers cinq ou six heures.

Cependant, à quelques-unes des tables de bois dont qui composent le matériel de cet immense café, s'installaient peu à peu des clients habitués.

Dans le fond de la salle, à gauche, deux hommes bien vêtus causaient bas et gravement.

L'un deux, celui qui paraissait le plus âgé, portait une longue barbe grise surmontée d'épaisses moustaches qui noyait le bas de son visage, tandis que ses lunettes se disséminaient derrière des lunettes bleues.

Il était aisé et difficile de lui trouver une physionomie d'un caractère marquant, d'autant mieux qu'il s'enveloppait encore d'un nuage de fumée odoriférante, produit d'une superbe pipe de bruyère.

L'autre personnage, moins âgé, quoique grisonnant aussi, avait l'air sévère et les allures un peu raides d'un officier en bourgeois, il fumait « uplement une cigarette.

— Vraiment, dit celui dont la longue barbe couvrait le visage, c'est bien à vous mon cher Delatre que je dois d'avoir réussi.

— Oh ! la hasar ! a en est nalé.

— Très peu. Sans vos recherches intelligentes dans les hôtels de Lyon, et sans votre merveilleuse aptitude à vous souvenir des traits aperçus seulement sur des photographies, je restais bêtement sur place, ou j'allais plus loin encore.

— Cependant, vous étiez à peu près sur la piste ?

— Oui, mais j'avais déjà dépassé le but. Aussi, quand j'ai reçu votre dépêche, vous ne pouvez vous imaginer ma joie, cela m'a rajeuni de vingt ans !

» En une heure, j'ai bouclé ma malle, réglé mes comptes à l'hôtel et pris l'express.

Et cependant, moi aussi, j'avais visité quelques hôtels et pas mal de cafés à mon passage ici.

Je me suis parti pour la Suisse qu'un bout de quatre jours, et seulement après que vous m'avez promis de vous occuper personnellement de cette affaire.

Par exemple, je dois dire à la vérité qu'à Genève, j'avais retrouvé la trace des oiseaux en question.

Un gros homme à l'air bête et bourru, une femme au regard sournois, une grande jeune fille mince, très jolie et l'air maladif, tous ayant un accent vaudois prononcé, ce devait être, ce ne pouvait être que cela ?

Malheureusement, ils n'étaient demeurés à l'hôtel que vingt-quatre heures, puis ensuite s'étaient dirigés sur Berne.

Mais à Berne, bernique, personne ne les avait vus, je revins à Genève bredouille.

Ah ! sans ces quinze jours de maladie qui m'ont retenu à Paris !...

A ce moment le vieillard posa vivement sa pipe sur la table, et s'interrompit subitement en voyant entrer un consommateur sur lequel l'fixa des regards persistants et scrutateurs.

Guidé par ce regard, son compagnon jeta à son tour un rapide coup d'œil sur le nouvel entrant, mais il dit aussitôt :

— Non, non, mon cher Vincent, ce n'est pas notre homme.

M. Vincent, car c'est lui, en effet, que nous retrouvons à Lyon, affublé d'une longue barbe et de lunettes bleues, sourit et reprit sa pipe.

Il convient de dire ici quel était le compagnon de l'ex-policier, et par suite de quelles circonstances les deux hommes se trouvaient attablés à la brasserie Georges.

On se souvient qu'après la perquisition subiteadiensement opérée à Passy chez Delatmoy, par MM. Vincent, Fil-de-Fer et Zamithar, l'ex-policier s'était rendu à la gare de Lyon et avait acquis la conviction que ceux qu'il avait mission de suivre et de surveiller, s'étaient embarqués à destination de cette ville.

Il se préparait donc à partir lui-même, dès le lendemain matin, quand une malencontreuse attaque de goutte vint le cloner dans son fauteuil et l'y retint pendant quinze longs jours.

Dire ce que l'ex-policier se fit de mauvais sang pendant ces heures d'inaction forcée serait superflu. On le devine sans peine, étant connu son caractère et son tempérament actifs.

Enfin, grâce à des soins énergiques, il se trouva sur pied et alerte ; il put partir.

Dix heures après son départ de Paris, l'express le déposait à Lyon, où, après s'être installé rapidement, dans un hôtel confortable près de la Préfecture, il commença immédiatement ses recherches.

Mais, comme il venait de le dire lui-même, elles furent infructueuses où, du moins, n'amènerent qu'un très maigre résultat ; elles lui apprirent simplement la nouvelle fuite de ceux qu'il cherchait.

Le hasard le ramenait plutôt, l'avait servi cependant, et son séjour à Lyon ne fut pas inutile.

Deux jours après son arrivée dans la seconde ville de France, il se trouva tout à coup, sur café Voltaire, face à face avec un de ses anc ens collègues, et amis de Paris, l'inspecteur principal Delatre, devenu chef de la sûreté à Lyon.

Sans hésiter, et après quelques mots de reconnaissance sympathique, M. Vincent ne craignit pas de confier à la discrétion du policier et de l'ami le secret de son voyage.

Il le pria même de l'aider dans ses recherches.

Delâtre promit, se mit à l'œuvre le lendemain même, et nous avons vu qu'il réussit à retrouver Delannoy ou plutôt Corentin.

(A suivre) HENRI GERMAIN